

Mot de la rédactrice en chef

Jeannine Ouellet

Volume 16, Number 1, 2010

L'odyssée des transports au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66105ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Ouellet, J. (2010). Mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 16(1), 4–4.



Le mot de la rédactrice en chef

par Jeannine Ouellet,
première vice-présidente, Fédération des sociétés d'histoire du Québec

(Source de la photographie : Mille Femmes, Pierre Maraval)

Il y a tout juste un an, notre magazine dévoilait une partie des secrets de la mystérieuse Côte-Nord, ce coin si charmant du Québec malheureusement encore méconnu de plusieurs. Et pourtant, cette région, magique par sa géographie et son histoire, a marqué la Nouvelle-France et le Québec.

En effet, en cette année 2010, la Baie Saint-Laurent, sise à l'est des îles de Mingan, fêtera ses 475 ans. Cette baie, nommée par Jacques Cartier le 10 août 1535, a vu son toponyme s'étendre généreusement au golfe à partir des années 1620, puis à l'estuaire et au fleuve long de 1197 kilomètres – appelé aussi au début du XVII^e siècle : rivière du Canada – et même à des paroisses, municipalités, arrondissements, etc., comme me le rappelait dernièrement Guy Côté, de Havre-Saint-Pierre.

Il existe des liens étroits entre ce cours d'eau d'une importance cruciale pour l'existence et la croissance de notre pays, ainsi qu'avec bon nombre d'articles à lire dans la présente édition qui rejoignent le thème abordé par notre congrès 2010 : les moyens de transport.

Au fil des ans, l'homme s'est approprié les rives du fleuve, a enjambé son cours et l'a mâté. C'est ainsi que furent construits ce chef-d'œuvre d'ingénierie qu'est le pont de Québec, au sujet duquel Michel L'Hébreux nous sensibilise quant à l'urgence d'agir dans ce dossier extrêmement important d'un point de vue patrimonial québécois et canadien, ainsi que le pont tubulaire et ferroviaire Victoria, la « huitième merveille du monde »! si bien présentée par nul autre que Michel Pratt, organisateur du congrès.

Si les ponts permettent de franchir le fleuve, les traversiers également ont rempli et remplissent encore cette essentielle mission. C'est ce que raconte Guy Billard dans « Les traversiers entre Verdun et la Rive-Sud ». Pour sa part, Bernard Hallé, de Parcs Canada, nous fait connaître l'apport considérable des voies navigables dans l'histoire du Québec.

Quittons les rives de notre majestueux fleuve et empruntons, grâce à la savante plume de Pierre Lambert, le transport public que fut la diligence, et roulons sur le chemin de Chambly en l'agréable compagnie de Paul-Henri Hudon. Des faits sur des moyens de transport plus récents nous sont aussi racontés dans : « Survol historique de l'aviation québécoise », par Pierre Thiffault, et « The Montreal & Southern Counties Railway Company (1909-1952) » par Thomas Grumley.

Les chroniques habituelles sauront tout autant nous intéresser. Louise Chevrier nous soumet les « Confidences d'un historien », Michel Pratt, un auteur très prolifique et, dans « Histoire de lire », elle nous propose dix titres abordant des thèmes des plus variés. « L'histoire en images » nous offre deux photos, l'une de l'église de Saint-Hubert (Longueuil) et l'autre qui permet d'admirer le célèbre dirigeable R-100, à l'aéroport du même endroit. Dans « L'histoire sur Internet » François Gloutnay nous informe comment découvrir des livres en ligne.

Finalement, dans « Le mot de la Fédération », notre dévoué président lève le voile sur le thème du congrès 2011 : l'Amérique française, rencontre à laquelle il nous convie déjà.

Un nombre considérable d'articles tous aussi intéressants les uns que les autres ayant été reçus, c'est à regret que le comité éditorial a dû partager ces textes. De ce fait, six autres auteurs verront leur article publié dans notre édition de l'automne 2010. Vous pourrez alors découvrir l'histoire de quatre autres ponts et un autre traversier, une partie du chemin du roi et un rendez-vous manqué avec l'histoire ferroviaire canadienne...

Bon congrès et surtout, excellente lecture à tous!